

13/10/11

[Lesbaladesdurenard@gmail.com](mailto:Lesbaladesdurenard@gmail.com) Proposition de Jeu de Piste Quartier Saint Eustache

- **Point de départ devant la grande colonnade du Louvre, face à l'église Saint-Germain l'Auxerrois.**
- **En italique, les jalons qui indiquent des points de passage.**

J'ai aimé la ripaille plus qu'à mon tour, mais il faut bien un jour rencontrer la faucheuse. Pour moi, c'était trop tôt, et malgré les avis des astrologues, *je ne croyais pas qu'en quittant le Louvre vers Saint-Germain, je n'y reviendrais pas vivant.*

Mon assassin traîne autour du Louvre. Il est grand, la trentaine, une carrure athlétique... il est très pieux, très fervent, un peu illuminé...

*On dit de moi que je me comporte en gentilhomme campagnard. Mais c'est que j'aime la nature, la campagne française, quel bonheur que me perdre dans les hautes herbes, des vraies herbes, pas comme cette sculpture de Béatrice Guichard que vous dépassez<sup>1</sup>. On m'a rapporté les propos d'une dame qui, revenant du Louvre, déclarait : « J'ai vu le Roi, mais je n'ai pas vu Sa Majesté ».*

On m'a déjà menacé de nombreuses fois... *j'aurais du suivre la voix avisée d'une enseigne de la garnison, un certain Charles au nom de Menhir<sup>2</sup>; il dit qu'avec son habit vert, l'assassin porte la marque des farfadets mais j'ai déjà bien à faire avec les prêtres de Saint Germain L'Auxerrois pour frayer avec les païens<sup>3</sup>... Voilà le pape qui veut m'excommunier sous prétexte que je prépare la guerre contre la très catholique Autriche... je m'étais pourtant mis sous la protection de ce bon samaritain<sup>4</sup> vers lequel je me dirige.*

*Mais c'est la politique, arrivé dans la rue du gibet tout comme vous, au pied du Samaritain, il faut que je me tourne le dos, que je laisse derrière moi cette fière image de guerrier valeureux telle qu'elle orne le Pont Neuf<sup>5</sup>.*

*Je continue donc dans la rue du gibet, tout comme vous... J'y vais au bout. Mon assassin, lui, évitera peut-être l'arbre sec mais connaîtra le supplice de l'écartèlement, il pensait faire plaisir aux Français en m'assassinant, le bougre. Quelle erreur...*

*Je continue et traverse cette rue qui rappelle que d'autres que moi brilleront dans l'Histoire de France, notamment sur les champs de bataille, là-bas, en Italie<sup>6</sup>. Heureusement, la France saura grandir sans moi. D'autres seront même plus ambitieux, et tiendront le cap, en faisant un empire! Chapeau, Napoléon<sup>7</sup>!*

Mais marchez, marchez toujours, vous suivez le roi dans son dernier trajet.

---

<sup>1</sup> Sculpture en face de l'église Saint-Germain l'Auxerrois

<sup>2</sup> Enseigne Charles Carnac

<sup>3</sup> Passage rue des Prêtres Saint-Germain l'Auxerrois

<sup>4</sup> Grande enseigne de la Samaritaine en hauteur au bout de la rue Saint-Germain l'Auxerrois

<sup>5</sup> Arrivée rue de l'Arbre Sec (la potence). A droite, on aperçoit au loin la statue équestre de Henri IV. Les participants doivent donc prendre la rue de l'Arbre Sec sur leur gauche.

<sup>6</sup> Passer la rue de Rivoli

<sup>7</sup> Enseigne « L'Empire » rue de l'Arbre sec de l'autre côté de la Rue de Rivoli avec le chapeau de Napoléon

13/10/11

[Lesbaladesdurenard@gmail.com](mailto:Lesbaladesdurenard@gmail.com) Proposition de Jeu de Piste Quartier Saint Eustache

*A l'angle de la rue de l'Arbre Sec, cette grande croix en pierre servira à éteindre ma soif et la vôtre.<sup>8</sup>*

*L'assassin me suit, je distingue dans la foule sa barbe rousse... Il va s'arrêter dans une auberge, repérable grâce à l'oie en fer qui l'annonce, de loin, regardez, comme celle que vous allez passer dans la rue Sauval<sup>9</sup>.*

*Il va s'arrêter, vous dis-je, et prendre sur la table un large couteau de boucher. Pendant ce temps, j'avance, comme vous. Mon carrosse est rond comme ce toit de la chambre de commerce que vous voyez et vers lequel vous avancez<sup>10</sup>. Les Parisiens reconnaissent mon équipement et me saluent. Ils m'aiment bien...*

*Ma femme vient d'être couronnée. Marie s'est mis en tête de rétablir le raffinement italien que sa famille a apporté à la Cour. Mais moi, tout ce qui vient des Médicis, je m'en méfie, je l'évite. Vous devriez faire de même avec cette colonne bizarre que vous apercevez collée à la Chambre de Commerce et qui servait aux prédictions de son astrologue.<sup>11</sup>*

*Préférez lui, comme moi, la colonne qui affiche l'opinion du peuple et dirigez-vous vers elle. Je m'intéresse aux cancans de la cour, aux pamphlets, aux essais qui circulent, l'information c'est le pouvoir... Si Gabriel Morris était né plus tôt, j'en aurais fait mon Conseiller attitré, parbleu !<sup>12</sup>.*

*C'est vrai, j'étais un roi paillard, mais de bonne volonté, et soucieux du bien être de ses sujets. Il fallait que tous mangent à leur faim, de la viande pour tous. C'est encore pour cela qu'on loue ma mémoire en votre siècle et qu'on donne au restaurant, sur cette petite rue Vauvilliers, à votre droite, le nom du plat que j'ai rendu célèbre<sup>13</sup>.*

*Enfin, je me rapproche de l'heure fatidique, je retrouve une rue que vous avez déjà croisée toute à l'heure, le meurtrier me devance, il paraît désœuvré, et suit les citadines vers l'Est<sup>14</sup>. Vous lui emboitez le pas, tout le monde remarque sa casaque verte sans y accorder plus d'importance...*

*On continuera à parler de moi après ma mort, à m'honorer. Mais mon temps est passé, il est dit que je mourrai sur scène comme Jean Baptiste Poquelin, dit Molière, ce grand dramaturge et acteur né dans la rue que je suis. Lui aussi regarde la mort en face. Allons, courage, c'est par là qu'il faut aller...<sup>15</sup>*

---

<sup>8</sup> Fontaine de la Croix du Trahoir à l'angle de la rue Saint-Honoré et de la rue de l'Arbre Sec.

<sup>9</sup> Enseigne « Le bon Aloi » rue Sauval

<sup>10</sup> La chambre de Commerce, à côté de Saint Eustache

<sup>11</sup> La colonne Médicis

<sup>12</sup> Se diriger vers la colonne Morris

<sup>13</sup> Restaurant La poule au Pot, rue Vauvilliers

<sup>14</sup> Suivre la rue Saint Honoré vers « Les Citadines » vers l'Est

<sup>15</sup> Maison natale de Jean-Baptiste Poquelin sur la gauche